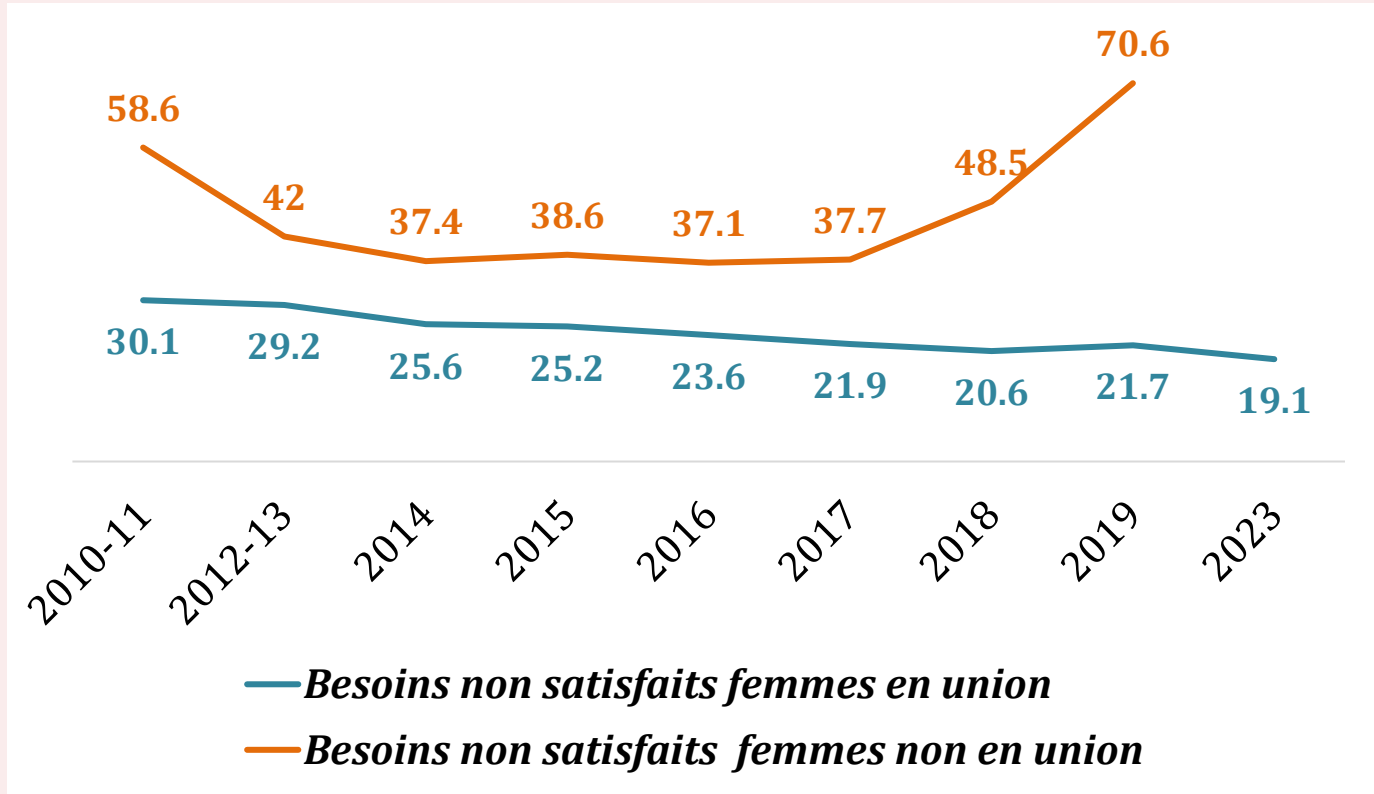


ABANDON DES MÉTHODES CONTRACEPTIVES AU SENEGAL

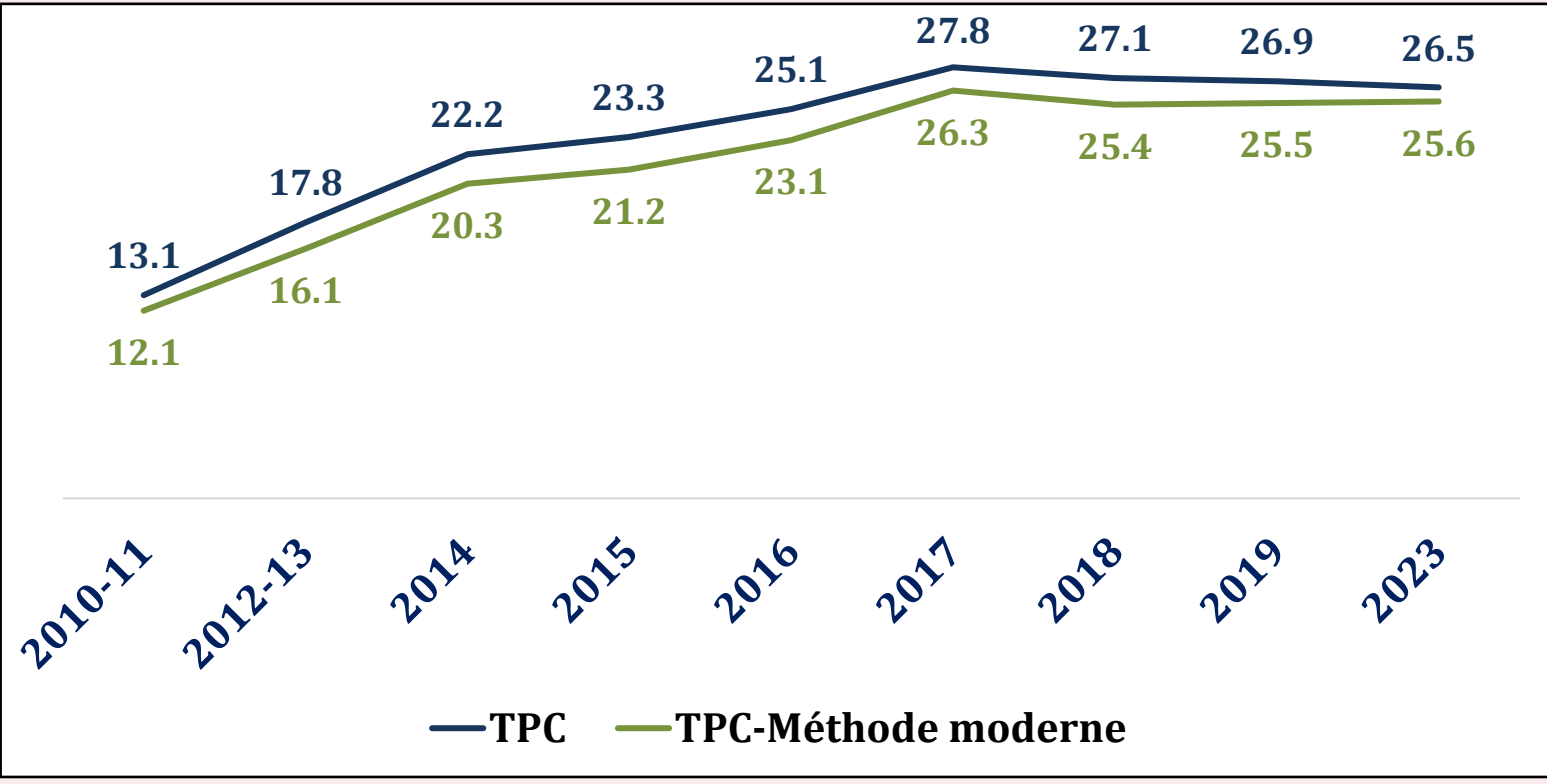
CONTEXTE

- L'utilisation de la contraception est dynamique : les femmes commencent, arrêtent ou changent de méthode pour diverses raisons (santé, accessibilité, préférences, contexte social).
- Comprendre ces dynamiques aide à améliorer la continuité contraceptive et à adapter les programmes aux besoins réels des femmes.
- Au Sénégal, malgré les progrès, des disparités régionales et sociales persistent dans l'utilisation et l'abandon des méthodes contraceptives.
- L'analyse des données EDS 2023 permet d'identifier les facteurs d'abandon, de suivre les tendances et de proposer des actions ciblées pour renforcer la planification familiale.

Besoins non satisfaits en matière de PF



Taux de prévalence de contraception moderne chez les femmes mariées



Le taux de prévalence contraceptive (TPC) et le TPC des méthodes modernes ont progressé de manière régulière, passant respectivement de 13,1 % et 12,1 % en 2010-2011 à environ 26,5 % et 25,6 % en 2023. Cette évolution traduit une amélioration continue de l'accès et de l'utilisation des méthodes contraceptives modernes au Sénégal. En revanche, les besoins non satisfaits en contraception ont suivi des trajectoires opposées selon le statut matrimonial : Chez les femmes en union, ils ont diminué régulièrement de 30,1 % en 2010-2011 à 19,1 % en 2023, indiquant un meilleur accès aux services de PF. Chez les femmes non en union, après une baisse initiale de 58,6 % à 37 % entre 2010 et 2017, une forte hausse est observée à 70,6 % en 2019, traduisant des difficultés d'accès persistantes et une couverture insuffisante pour ce groupe.

OBJECTIFS

Les objectifs de cette analyse sont :

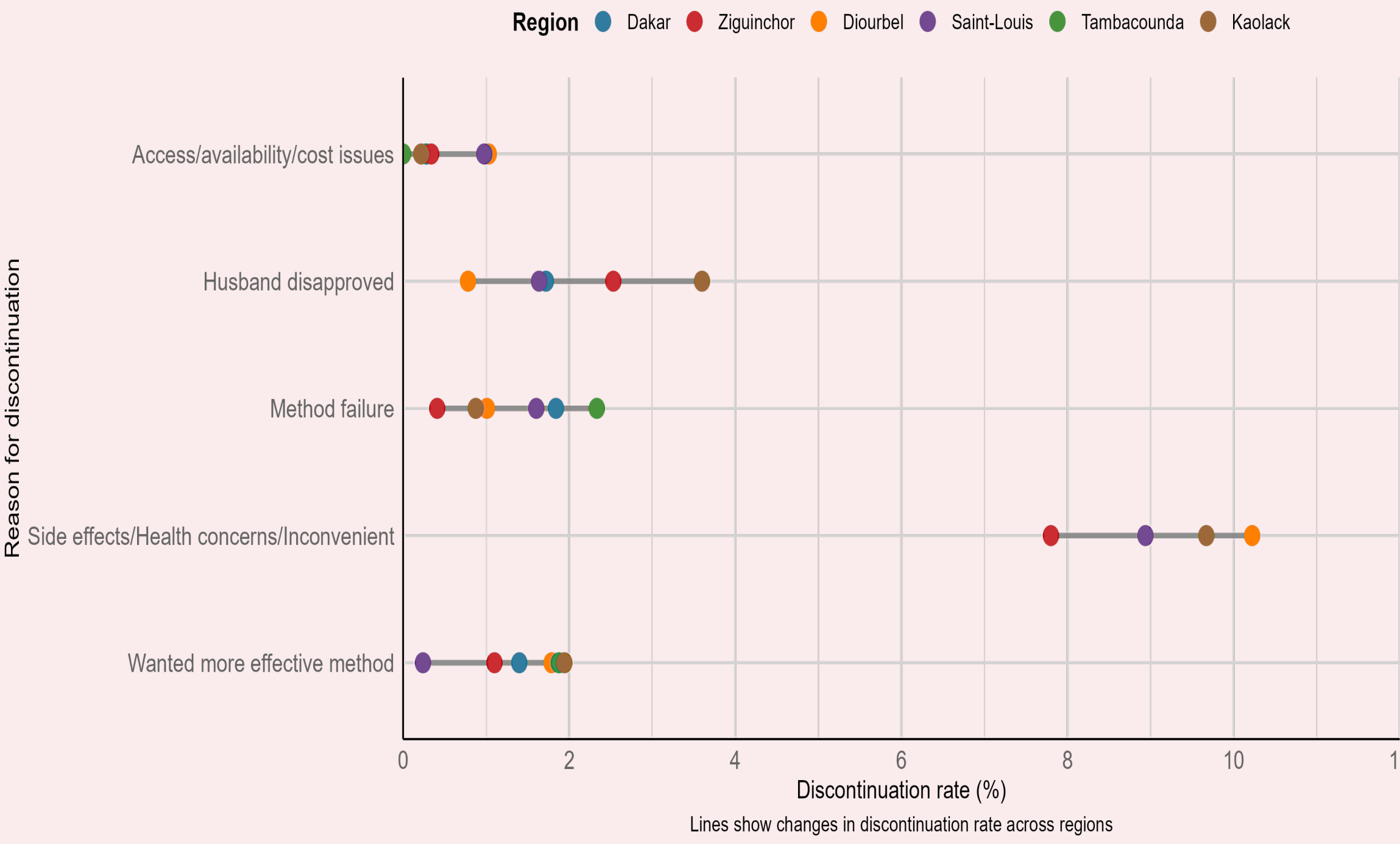
- Mesurer et interpréter les tendances d'abandon des méthodes contraceptives dans divers contextes d'Afrique de l'Ouest et du Centre afin d'identifier quelles méthodes sont le plus souvent abandonnées et pour quelles raisons.
- Examiner comment les tendances d'abandon sont liées à la composition nationale du panier de méthodes et à la performance des programmes, en mettant en évidence les opportunités de renforcer le counseling, le choix de méthodes et la qualité des soins.

Informations contextuelles sur les politiques relatives à la planification familiale

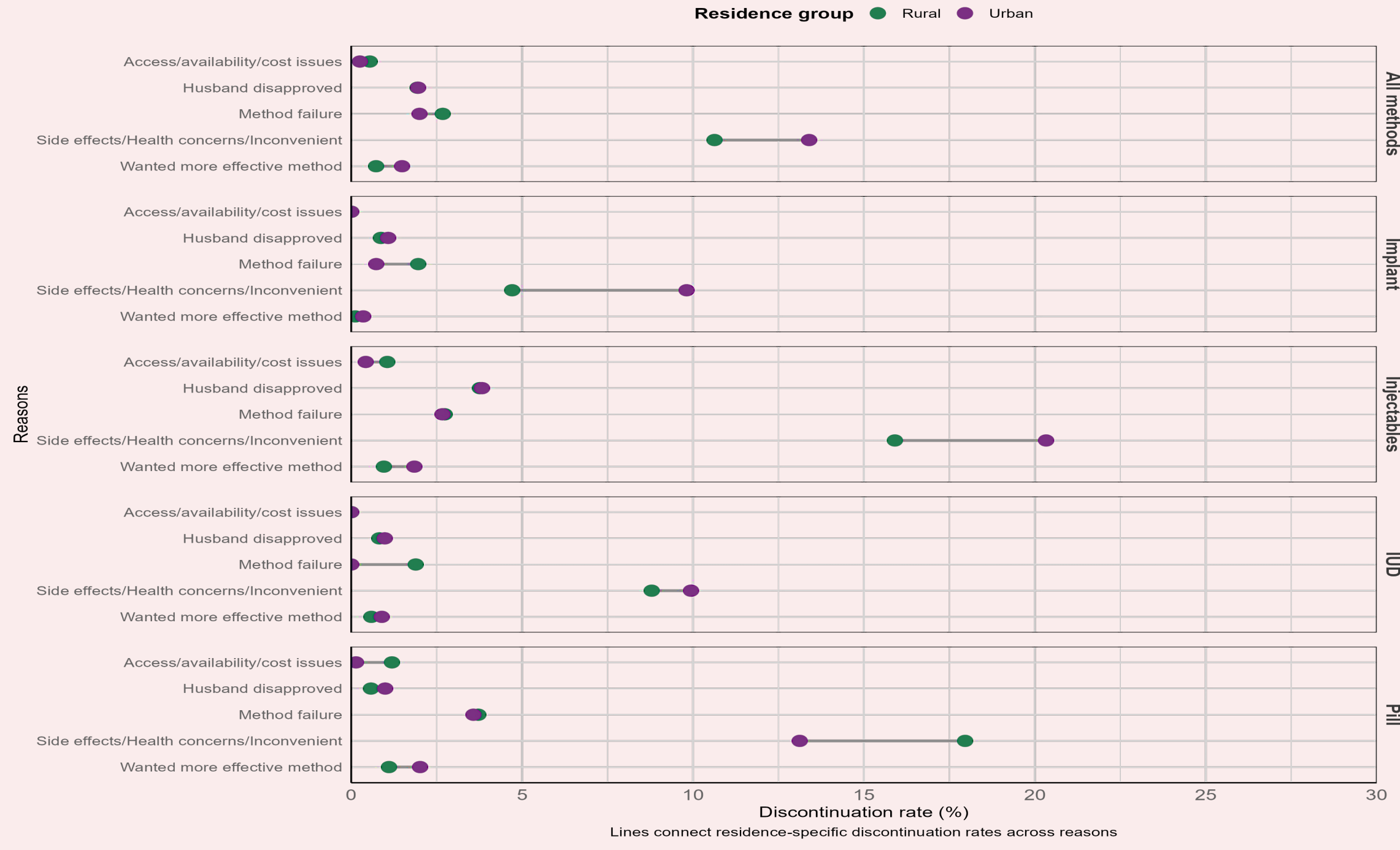
- Le Sénégal a adopté une Politique nationale de planification familiale alignée sur la Stratégie nationale de Santé, dans le cadre du Plan national de développement sanitaire et social (PNDS) 2019–2028.
- L'objectif principal est de réduire les besoins non satisfaits et d'accroître l'utilisation des méthodes modernes afin d'atteindre un taux de prévalence contraceptive (TPC) moderne de 46 % d'ici 2030.
- Les méthodes modernes (pilule, injectables, implants, DIU, préservatifs) sont offertes gratuitement dans les structures publiques, avec un élargissement progressif de la disponibilité grâce au programme PF repositionné et à l'implication des acteurs communautaires (Bajenu Gox, DSDOM etc...).
- La culture et la religion influencent encore la perception et l'acceptabilité de la PF, mais les leaders religieux et communautaires sont de plus en plus impliqués dans la promotion d'une PF compatible avec les valeurs familiales et la santé maternelle.

Abandon des méthodes modernes de contraception

Causes des abandons selon la région

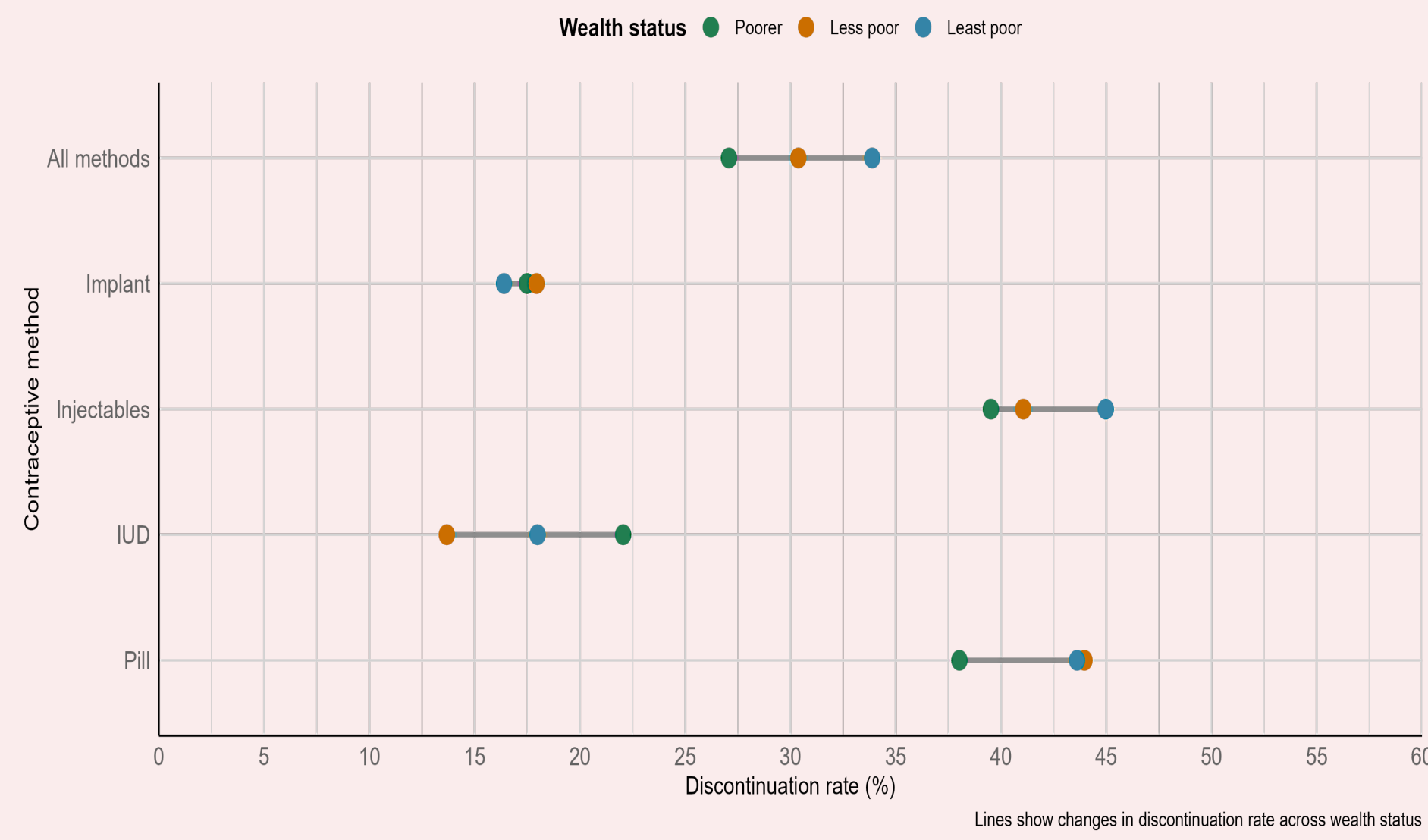


Causes des abandons selon le milieu de résidence

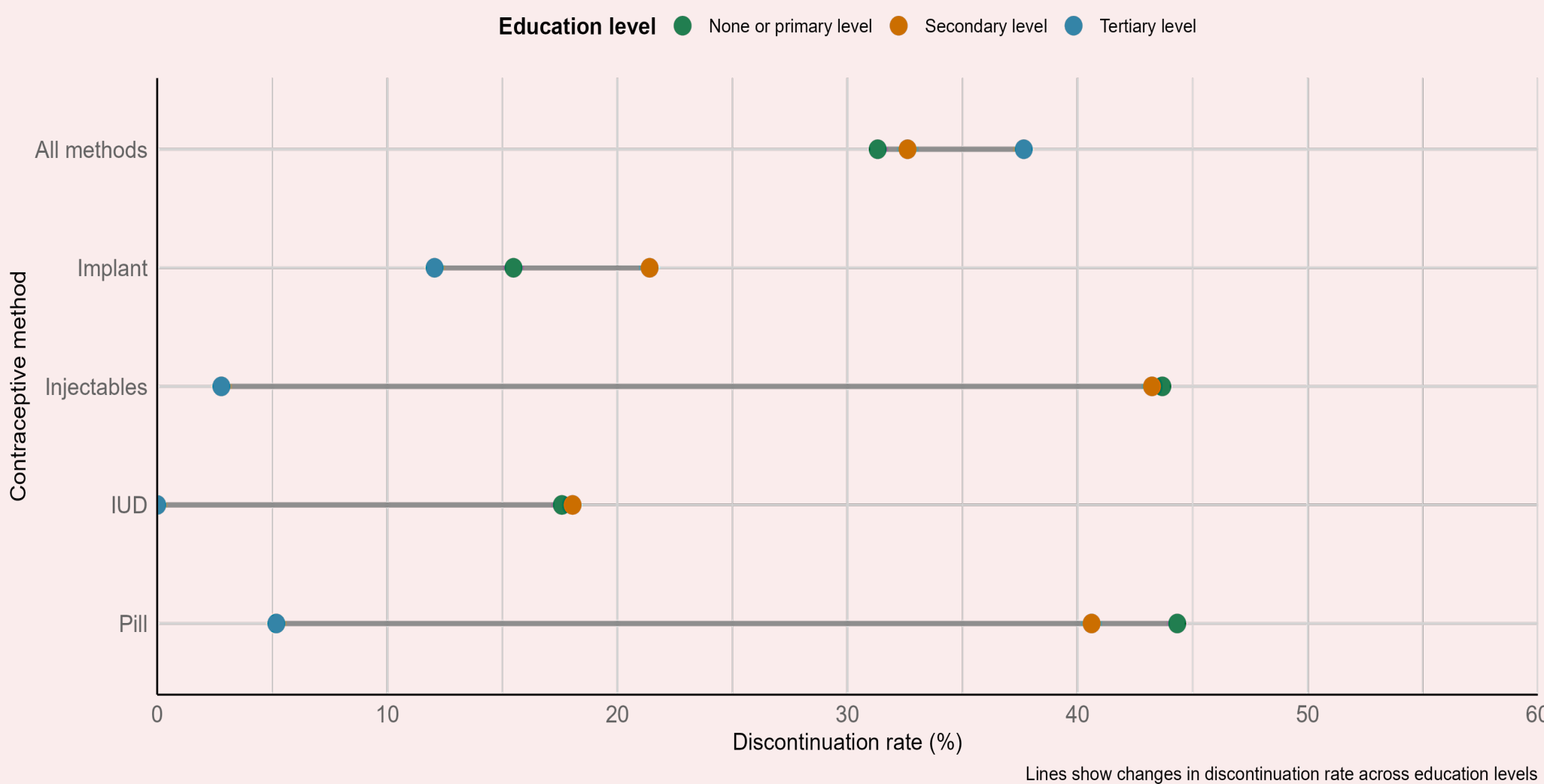


- La principale raison de l'abandon de la contraception au Sénégal est les **effets secondaires/problèmes de santé**, avec les taux les plus élevés à **Saint-Louis** et **Diourbel**.
- Le manque d'**accès** ou le **coût** est la raison la moins fréquente de discontinuité dans toutes les régions.
- Les autres raisons comme l'**échec de la méthode** ou la **désapprobation du conjoint** ont des taux d'abandon beaucoup plus faibles et sont plus homogènes entre les régions

Causes des abandons selon le niveau de richesse



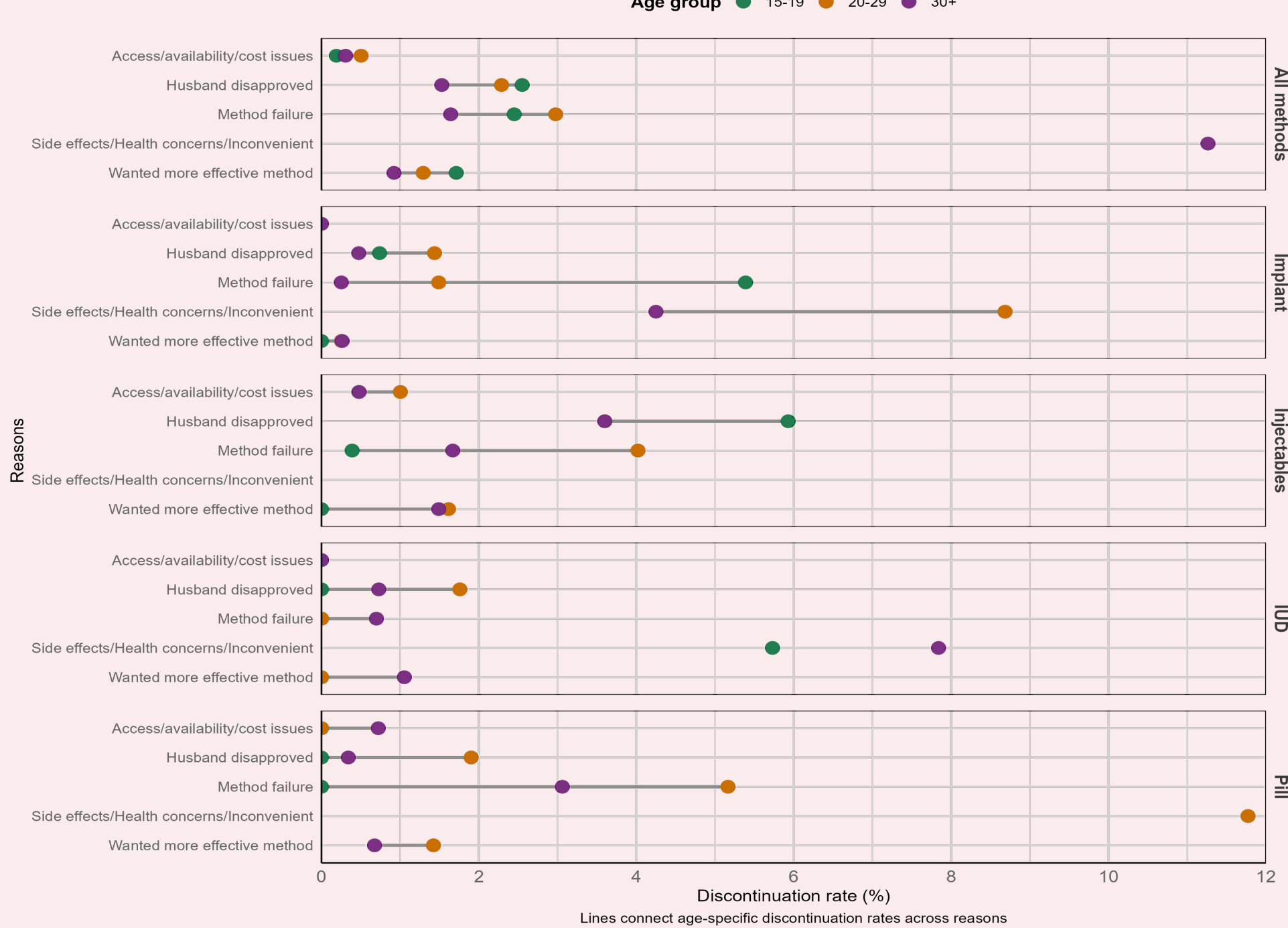
Causes des abandons selon le niveau d'éducation



En milieu rural : L'abandon des **injectables** est principalement dû aux **effets secondaires**.

En milieu urbain : L'abandon de l'**implant** est motivé par la recherche d'une **méthode plus efficace**

Causes des abandons selon le groupe d'âge



- **Écart global modéré** : 30–35 % (≈5 points entre groupes sociaux).
- **DIU** : plus forte disparité (~10 points), traduisant des inégalités d'accès et de suivi.
- **Injectables** : taux élevés (40–45 %) mais homogènes → contraintes communes (effets secondaires, rupture d'approvisionnement).
- **Implants** : abandon faible et similaire, peu influencé par le statut patrimonial.

Les écarts reflètent surtout des difficultés structurelles pour certaines méthodes, amplifiées chez les femmes défavorisées.

- Les femmes peu instruites abandonnent plus souvent la contraception que les plus éduquées.
- L'écart le plus marqué concerne les **méthodes injectables**, avec plus d'abandons chez les femmes sans instruction.
- Les principales causes sont les **effets secondaires**, les **problèmes d'accès** et la **désapprobation du mari**.
- Chez les plus instruites, les abandons sont davantage liés à un **changement de besoin** ou de **préférence de méthode**.

Ces écarts soulignent le besoin d'un **conseil adapté au niveau d'éducation** et d'un **meilleur suivi post-initiation**.

- Les femmes de **25-49 ans** sont plus susceptibles d'abandonner en raison de la **désapprobation du conjoint** et des **effets secondaires**.
- Les jeunes femmes de **15-24 ans** sont plus enclines à cesser les **injectables** pour chercher une **méthode plus efficace**.
- **Constat principal** : Les **effets secondaires** restent la raison la plus fréquente d'abandon pour les deux groupes..

RECOMMANDATIONS

Afin de maintenir et surtout renforcer les progrès dans l'augmentation de l'utilisation contraceptive moderne, des actions doivent être entreprises par l'Etat nigérien et ses partenaires techniques et financiers intervenant dans ces domaines. Il convient entres autres, de :

Renforcer le counseling

- Renforcer le counseling, l'accès à l'information et la prise en charge des effets secondaires et des idées reçues afin d'assurer la continuité de l'utilisation des méthodes pour toutes les personnes dans le besoin, quel que soit leur statut socio-économique, leur lieu de résidence, leur niveau d'éducation ou leur âge.

Diversifier le panier de méthodes

- Améliorer la disponibilité des méthodes réversibles de longue durée afin de diversifier le panier des méthodes contraceptives.

Renforcer la qualité des programmes

- Renforcer la qualité des programmes de PF, offrir un counseling complet sur les méthodes et garantir l'accès à une variété d'options.
- Fournir une formation aux prestataires de soins sur les techniques de counseling, la gestion des effets secondaires et le changement de méthode

Faciliter l'accès et la continuité

- Impliquer les communautés et lever les éventuels obstacles à l'accès et à la continuité de la planification familiale.